



GANIOZ  
PROJECT  
SPACE



Manoir de la Ville de Martigny

## Nouvelle Génération. Maëlle Cornut et David Favrod (Bourses ArtPro Valais 2014)

Exposition du 26 mars au 26 avril 2015

En 2014, l'Etat du Valais mettait sur pied le nouveau dispositif de soutien aux arts visuels, ArtPro. Désormais, cette commission compte notamment récompenser chaque année deux artistes en début de carrière au travers d'une bourse. Les deux lauréats bénéficient également d'une exposition en deux temps, au Kunstverein Oberwallis (Galerie zur Schützenlaube à Viège) d'abord, puis au Ganioz Project Space (GPS) du Manoir de la Ville de Martigny.

Exposition réalisée en partenariat avec le Kunstverein Oberwallis et grâce au soutien du Service de la Culture du Canton du Valais.

Curation: Anne Jean-Richard Largey

### Maëlle Cornut

Née en 1986 à Sierre. Vit et travaille à Genève et à Sion.

A la question « Pourquoi es-tu devenue artiste? », Maëlle Cornut répond qu'il s'agit pour elle du meilleur moyen de toucher à des questions sociétales. Au terme d'un séjour de trois mois à Gênes fin 2013, l'artiste présentait un projet intitulé *Subjective science*. Ce travail, inspiré des recherches en sexologie des 19e et 20e siècles et consistant en une série de dessins sur fond noir ou gris, se voulait un inventaire des organismes marins développant des conduites alternatives, tant au niveau du dimorphisme sexuel, qu'au niveau comportemental. C'est sur cette base qu'elle explore aujourd'hui les organes humains sexués, tels que les organes génitaux, les glandes hormonales et le cerveau, et décortique les discours scientifiques traitant des différences entre masculin et féminin. Cette recherche se situe au croisement de l'art contemporain et de plusieurs disciplines telles que la biologie, l'endocrinologie, les études genre, la sociologie ou comme ici la botanique.

Pour cette exposition, elle présente une installation intitulée *Les Moustaches ne poussent pas dans les champs* et poursuit ses recherches sur les comportements *genrés*. A travers l'étude du développement des plantes et de leur système de reproduction mâle ou femelle (qu'illustrent des dessins aux murs), elle interroge la construction des identités féminin/masculin dans la société. Comme une plante en serre que des éléments artificiels (engrais, lumière, température,...) font grandir, elle fait le constat qu'une majorité des comportements humains sont liés à des constructions sociales, dépendent de phénomènes sociaux construits qui nous échappent.

*-Les Moustaches ne poussent pas dans les champs, 2015, installation, dimensions variables.*

## David Favrod

Né en 1982 à Kobe, Japon. Vit et travaille en Suisse et en Espagne.

La double appartenance culturelle de David Favrod (japonaise par sa mère, suisse par son père) constitue le thème principal de ses séries de photographies et vidéos. Autoportraits, archives familiales, paysages d'ici ou d'ailleurs, ses photographies dévoilent un caractère à la fois familier et étranger. « Comment la photographie peut-elle transmettre l'expérience réelle d'un récit, d'un sentiment et d'un souvenir? ». C'est ce questionnement que l'artiste aborde depuis ses débuts avec les projets *GAJJIN* (2009), *OMOIDE POROPORO* (2010) puis *HIKARI* (2012-2014), portant une attention particulière à la composition des images et à leur mode de présentation.

Différents scénarios, des petites histoires graves, tristes, mystiques ou étranges, mettent en place une image narrative combinant photographie et manga, subtile dimension sonore qui renforce l'impact émotionnel sur le spectateur.

Au Ganioz Project Space (GPS), David Favrod présente trois photographies de la série *HIKARI* qu'il combine avec des onomatopées inspirées de mangas japonais où l'on entend tantôt le claquement d'une mitraillette - *Tatatata* - ou le bruit d'un avion de combat - *Viiii...* Sur un socle, une image a été reconstituée à partir de pièces détachées qui s'imbriquent les unes dans les autres comme une multitude de souvenirs fragmentés et qui s'assemblent de façon solidaire pour trouver leur cohérence mémorielle.

David Favrod travaille aujourd'hui sur un nouveau projet, *The Sound of the Black Waves*, et continue à se raconter. Il poursuit ainsi sa quête d'identité, attaché qu'il est désormais à un troisième pays, l'Espagne, où il s'est définitivement installé.

-*Sans titre*, 2015, tirage photographique en pièces détachées (puzzle)  
31.5 x 47.5 cm., ed. 3 + 2 éditions d'artiste

-*Baoummm*, 2013, tirage d'archive, acrylique, cadre chêne  
146 x 183.5 cm., ed. 3 + 2 éditions d'artiste

-*Mishiko*, 2012, tirage d'archive, cadre chêne  
146 x 183.5 cm., ed. 3 + 2 éditions d'artiste

-*Bombardements*, 2012, tirage d'archive, cadre chêne  
146 x 183.5 cm., ed. 3 + 2 éditions d'artiste